

Culture et éducation physique en URSS

Autor(en): **Ritschard, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997566>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Culture et éducation physique en URSS

Michel Ritschard, maître d'éducation physique

En marge du congrès scientifique mondial sur le «Sport dans la société moderne»

Moscou, du 25 novembre au 1er décembre 1974

Michel Ritschard, maître d'éducation physique, a eu le grand privilège de pouvoir assister, à Moscou, du 25 novembre au 1er décembre 1974, au premier Congrès mondial sur le «Sport dans la société moderne». En marge de cette importante manifestation, il a pu étudier certains aspects de l'éducation physique en Union Soviétique. Après avoir compulsé de nombreux documents, après s'être entretenu avec des professeurs de sport, avec la directrice d'un collège et avoir assisté lui-même à des leçons d'éducation physique, Michel Ritschard présente le fruit de ses réflexions et de ses observations. La revue «Jeunesse et Sport» est heureuse d'en faire profiter ses lecteurs.

Yves Jeannotat

1. ORGANISATION SCOLAIRE

- Ecole obligatoire: 10 ans (de 7 à 17 ans)
A raison de 6 heures d'école par jour, y compris le samedi, soit au total 36 heures hebdomadaires
- Horaire des cours: de 8 h. à 14 h.
- Collège par quartiers ou par localités
- Effectif d'une classe moyenne: 28 élèves
- Les trois premières années: même principe qu'en Suisse, c'est-à-dire, principe du maître unique, sauf pour les branches spéciales (éducation physique, dessin, chant, travaux manuels et travaux à l'aiguille)
- Dès la quatrième année: le maître unique fait place aux maîtres spécialisés. Introduction d'une langue étrangère (allemand ou anglais).
On peut d'ailleurs s'inscrire dans un collège spécialisé pour les langues étrangères
- Durant les 10 années d'école obligatoire, on impose aux élèves des devoirs journaliers
- Ecole des parents: certains parents, d'entente avec le professeur, participent aux leçons
- Pas d'examens durant les 8 premières années: le passage d'une classe à l'autre se fait sur recommandation de l'enseignant ou du maître de classe
- Des examens dans les deux dernières années permettent d'accéder aux différentes écoles supérieures:
 - Centres culturels, écoles
 - Instituts d'éducation physique
 - Universités
 - Ecoles techniques
 - Apprentissages
- Ceux qui désirent faire un apprentissage (dès 15 ans) suivent préalablement une école d'arts et métiers pendant 2 ans
- Tous les frais d'études incombent à l'Etat

Lors de la visite des classes d'une école obligatoire, on m'a fait remarquer que les élèves, sous la conduite de leur maître, pouvaient décorer leurs salles.

Le nettoyage des classes incombe entièrement aux élèves.

J'ai enfin pu constater que la construction des bâtiments scolaires et l'aménagement des classes sont de conception très simple.

2. ORGANISATION POST-SCOLAIRE

Nous avons souvent entendu parler des possibilités offertes à la jeunesse, dans le sport, en URSS. Mais il s'avère que tous les aspects de la culture sont ouverts aux enfants et aux étudiants, selon leurs goûts personnels. L'organisation post-scolaire ressemble fort à nos branches à option.

Les cours se donnent après les heures d'école (14 heures) dans les différents collèges ou instituts, sous la conduite de professeurs spécialisés. L'élève y suit régulièrement des leçons d'une heure et demie, deux à trois fois par semaine.

Selon son temps libre, il peut suivre deux cours différents (exemple: sport - culture générale).

Si l'élève désire changer de cours, la possibilité lui en est offerte en fin d'année.

L'école des «Pionniers» que j'ai visitée, construite il y a une dizaine d'années, est ouverte librement à toute la jeunesse moscovite pour la culture post-scolaire. Elle possède des salles de tous genres pour les activités intellectuelles, artistiques (peinture, musique, danse, théâtre), manuelles (couture, travaux sur bois, constructions diverses), scientifiques (laboratoires) et sportives.

Des spectacles, des expositions et des tournois sportifs sont organisés dans le cadre de cette culture avec la participation de différentes écoles.

3. EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

En assistant à des leçons d'éducation physique dirigées par de futurs maîtres de sports et par le professeur responsable du collège, j'ai été stupéfait de voir à quel point l'esprit et la discipline jouaient un rôle essentiel.

Dès lors, l'attitude particulière et la discipline des athlètes soviétiques dans les grandes compétitions internationales n'ont plus rien d'étonnant pour moi.

Il faut reconnaître objectivement que, en Union Soviétique, l'éducation physique n'est pas un parent pauvre: elle a sa place comme toute autre activité.

C'est un fait connu, pourtant, que le sport en URSS est un des moyens de culture les plus importants au service d'une certaine propagande.

A. Organisation de l'éducation physique scolaire

- Dès la première année, et tout au long des 10 ans de scolarité obligatoire, 2 périodes par semaine, sous la conduite d'un professeur d'éducation physique. Les classes sont mixtes.
- Dès l'entrée en étude (17 ans), 3 périodes par semaine, sous la conduite de deux professeurs d'éducation physique. Les classes sont séparées.
- Dès 19 ans, l'éducation physique et le sport deviennent facultatifs.

(Suite à la page 209)

(Suite de la page 200)

B. Méthodologie

Un programme d'Etat est établi pour l'ensemble des Républiques soviétiques, sur la base de: «Prêt au travail et à la défense».

Exemple du programme annuel d'éducation physique dans un collège de Moscou:

1re partie:

- préparation générale à l'éducation physique
- athlétisme
- jeux collectifs

2e partie:

- éléments de la gymnastique sportive (travail aux agrès)

3e partie:

- ski de fond ou jeux collectifs

4e partie:

- athlétisme
- jeux collectifs

Ce programme peut être modifié en fonction des installations et de la spécialité du professeur.

Comme pour les autres branches, l'élève reçoit des «devoirs» sportifs à faire à la maison (étude ou correction d'un mouvement, etc...)

A la fin de chaque trimestre, il est prévu un examen, et différentes compétitions sont organisées dans le cadre du collège.

Exemple d'une leçon que j'ai pu suivre (classe mixte, élèves de 14 ans):

Préparation:

- entrée des élèves dans la salle en colonne par un
- sur un rang, présentation de la classe au professeur par un élève désigné préalablement. Organisation des élèves, puis explication de la leçon.

Mise en train (5 minutes):

- en colonne par un, marche rythmée, différents pas de course, sautilllements et exercices d'ordre (rythmés par la voix du professeur).

Education du mouvement et tenue (10 minutes):

- exercices d'ensemble, de balancement; mouvements pour la colonne vertébrale et pour certains muscles importants (gymnastique suédoise).

Eléments de gymnastique sportive (20 minutes):

- travail aux engins par groupes; mouton (répétition de 2 exercices; saut écart, saut entre bras, prévus dans l'examen trimestriel). Grimper de corde (plusieurs fois). Barres asymétriques (seulement pour les filles). Préparation technique à la lutte (seulement pour les garçons).
- avant la mise en pratique d'un exercice, un élève doit démontrer son exécution correcte.

Jeux divers (5 à 10 min.):

- estafettes avec ballons
- exercices d'agilité et de réaction

— retour au calme

Les élèves quittent la salle à nouveau en colonne par un.

Les changements d'un engin à l'autre se font sur ordre du professeur, en colonne par un.

C'est dans les données d'ordres («militaristes») et dans leur stricte application que se différencient ces leçons de celles que nous connaissons chez nous.

La parfaite maîtrise du corps, la beauté du mouvement sont, en principe, élémentaires dès le plus jeune âge.

Afin de permettre à l'enfant d'acquérir un mouvement naturel et parfait, un exercice (de corps ou aux engins automatiques) est toujours répété plusieurs fois. Mais l'automatisation est-elle vraiment éducative ?

Nous nous trouvons devant un des problèmes les plus ardues de l'apprentissage du geste sportif et, au fond, de l'éducation par le mouvement.

Il m'est difficile de définir exactement l'attitude des élèves que j'ai pu observer et de dire si leur plaisir est le même que celui des nôtres. C'est fort possible, mais la satisfaction est probablement ressentie différemment.

«Le sport consiste à déléguer au corps quelques-unes des vertus les plus fortes de l'âme: l'énergie, l'audace, la patience.

C'est le contraire de la maladie».

J. Giraudoux

C. Sport post-scolaire

C'est de cette organisation que sortent les grands athlètes russes bien connus, tels que Brumel, Borzov, Yachine, Korbut, Voronine et tant d'autres.

C'est durant les 2 périodes obligatoires qu'est conféré le goût du sport. Il permet aux jeunes talents d'entrer en contact avec l'étranger et d'obtenir une situation privilégiée.

Les cours sportifs sont organisés sur la base des mêmes principes qui régissent les autres activités.

Dans les instituts d'éducation physique et de sport, dans les collèges, des tournois sont organisés, permettant de découvrir les talents et les futurs athlètes. Ces derniers, selon leurs capacités, suivent alors des entraînements poussés, puis sont introduits dans les clubs sportifs spécialisés et, plus tard, dans les sélections nationales.

Exemple:

Un cours de gymnastique spécifique à l'école sportive d'enfants de Pervomaiski, sous la conduite

d'un professeur par engin.

Les athlètes d'élite s'y livrent à un entraînement journalier combiné avec leurs études ou leur travail.

Exemple d'un horaire journalier pour athlète:

8 h. à 10 h.	étude ou travail
10 h. à 12 h.	sport
14 h. à 16 h. ou 17 h.	étude ou travail
16 h. ou 17 h. à 19 h.	sport

Il va de soi que les athlètes faisant partie des équipes nationales ont des heures d'entraînement plus nombreuses, le travail et les études devenant alors illusoires.

La majorité des grands athlètes sont professeurs de sport; de ce fait, la jeunesse soviétique profite au maximum de leurs expériences et de leurs connaissances.

Les professeurs d'éducation physique, les maîtres de sport et les entraîneurs sont engagés à plein temps par les responsables d'un collège, d'un institut ou même d'un club.

D. Compétition scolaire

Le Congrès m'a permis de prendre connaissance de quelques communications concernant l'importance de l'organisation du sport scolaire ou post-scolaire à travers la compétition.

Les méthodes pratiquées en URSS pour les joutes scolaires sont semblables à celles des E.-U. lors des compétitions entre collèges, à celles du Canada — où j'ai pu suivre, en été 1974, les Jeux du Québec — à celles, enfin, d'Allemagne de l'Est et de Tchécoslovaquie où les futurs champions sont découverts dans les «Spartakiades», joutes sportives nationales.

Chacun de nous qui enseigne le sport à l'école, sait très bien que la meilleure motivation actuelle pour les jeunes reste la compétition. La preuve en est donnée par l'enthousiasme et l'intérêt manifestés lors des différents tournois.

Ce n'est pas le rôle de l'école de former des champions, mais il est possible de développer physiquement et moralement le jeune par une éducation rationnelle. En réveillant en lui, par la performance et la compétition, un esprit d'émulation et le goût de l'effort si importants dans notre vie moderne, on peut aussi favoriser cette créativité que représentent le mouvement et le geste sportifs.

Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques, les a rétablis aussi dans un but éducatif et surtout pédagogique.

«Le fait de se battre pour une réussite sportive, tant à l'entraînement que lors d'une compétition, ne peut que donner une aptitude à se battre dans la vie de chaque jour».

4. CULTURE DE LA MASSE

De nombreux cours concernant l'ensemble de la population sont organisés par l'Etat. Des cours du soir ou des cours par correspondance permettent un développement de l'instruction, de l'étude ou l'apprentissage d'un nouveau métier.

Exemple:

Il y a actuellement à Moscou 3000 candidats par cours du soir et par correspondance, pour l'obtention du diplôme de professeur d'éducation physique.

Les Soviétiques sont avides de culture. En raison des prix modiques, ils suivent nombreux et régulièrement les spectacles de l'Opéra, des Ballets, du théâtre et du cinéma.

Chaque jour, de longues colonnes de visiteurs attendent l'ouverture des musées et des expositions. Des voyages organisés permettent également aux habitants des campagnes de découvrir ces lieux culturels, sous la conduite de guides qui tentent de faire naître en eux un certain goût pour l'art.

A. Sport de masse

Le sport populaire revêt également un intérêt considérable. S'il se développe d'abord au niveau scolaire et

à l'Université, il n'est pas oublié, non plus, dans les usines, dans les entreprises et les «kolkhoze» (on compte environ 70 millions de sportifs de 9 à 60 ans en URSS).

Dans le cadre des usines par exemple, un club sportif permet à l'ouvrier de pratiquer son sport favori avec sérieux et de participer à différents championnats ou à des compétitions d'un autre genre. Ces «clubistes» ont la possibilité, selon un horaire prévu, de participer à des entraînements durant la journée et le soir.

Notons, ici, que de nombreux exposés ont traité du «sport de masse» lors du Congrès de Moscou.

C'est une nécessité de faire une synthèse entre les différentes pratiques sportives actuelles, soit:

- sport spectacle
- sport de haute compétition
- sport de compétition
- sport pour tous ou «sport loisir».

Les procédés de perfectionnement, les analyses de mouvements à l'aide de simulations en ordinateur, la programmation des différents procédés d'enseignement, la recherche scientifique: tout cela, en principe, est nécessaire, mais leurs formes et leurs effets actuels sont néfastes du point de vue pédagogique. J.-M. Cagigal a raison quand il clame:

«La science pédagogique, qui pourrait changer le sport en aire libre en exposant clairement ses positions et ses modes d'action, le transforme définitivement en un laboratoire».

C'est aussi dans des réalités comme le retour à la nature et le loisir actif que se trouvent les profondes valeurs éducatives de la pratique sportive.

C'est précisément le sport en tant que *loisir actif* que notre société est susceptible d'exiger. Son rapport avec *l'hygiène-santé*, avec le *divertissement* font, de lui, une nécessité pour l'homme de notre temps.

Il ne s'agit pas de lutter contre la haute compétition. Nous devons l'accepter comme un fait important, puisqu'elle favorise le développement du sport, mais elle ne doit pas nous enchaîner.

L'acquisition d'habitudes en rapport avec la pratique sportive est une garantie pour la santé personnelle et publique de demain; donc, il est nécessaire de promouvoir le sport à tous les niveaux.

Et tout le monde peut faire du sport, même l'individu le plus faible.

«Nous avons besoin du grand champion comme de quelqu'un qui rappelle que le corps et l'esprit peuvent fusionner dans l'accomplissement d'un exploit sportif»

R. Bannister

5. CONCLUSION

Pour répondre tout de suite à une question qui m'a déjà été posée: «Non, le sport n'est pas obligatoire en URSS»!

Bien entendu, tout est mis en œuvre pour encourager le jeune adepte à pratiquer un sport pour lequel il possède des aptitudes.

En conclusion, ce qui m'a particulièrement frappé, en tant que maître d'éducation physique lors de mon séjour en URSS, c'est le goût pour l'effort dont les gens de ce pays font preuve, et la discipline des athlètes soviétiques.

Cette discipline transparait également au niveau de la population, dans sa vie et ses habitudes quotidiennes.